

BILAN

Sur treize communications, cinq portaient sur le X^{ème} siècle, centrées sur cette révolution dynastique séculaire consommée en 987, soit étude psychologique et événementielle : Hugue Capet, les Adalbéron, le légitimisme carolingien, soit étude religieuse : les moines et le roi capétien, avec le point de vue juridique de Jacques Foviaux. Trois communications eurent un support local : Picardie, Compiègne, Bourgogne. L'on s'est intéressé aussi à l'histoire des mentalités, avec le miracle des écrouelles dans l'iconographie régionale. La branche d'Orléans, d'abord cadette puis usurpatrice et ensuite légitime, a fait l'objet d'une étude dégageant son originalité et d'une autre sur le domaine du Nouvion-en-Thiérache. L'historiographie du XVI^{ème} siècle, reflétant l'image des premiers capétiens, et la science politique du XX^{ème}, avec la survivance de l'idée capétienne sous la République, ne furent pas oubliées.

Les débats, suivant chaque communication, ont été instructifs et les interventions de K.F. Werner furent particulièrement nourries ; ils mériteront d'être publiés in extenso.

Toutes ces communications eurent un caractère varié, tantôt mises au point de sujets complexes, tantôt défrichement de domaines peu explorés ; tantôt analyse très minutieuse des événements et des caractères, établissant de véritables dossiers à charge ou à décharge ; tantôt chronique vivante fondée sur la lecture directe de documents évocateurs ; tantôt synthèses permises par des recherches prolongées...

Il y eut des confirmations, des mises en doute, des contradictions apportées à des "vérités" jusqu'ici intangibles.

Il faudra comparer ces études à celles que produiront d'autres colloques, car ils seront assez nombreux à l'occasion de ce Millénaire, certains seront plus importants, je pense à celui du C.N.R.S. ou à celui de l'Université de Picardie, en tout cas par la durée et par le nombre des communications, certains se cantonneront dans des domaines très spécialisés. Le Colloque de Compiègne tiendra une place très honorable et je suis persuadé que la lecture des Actes que nous espérons publier l'année prochaine le prouvera. L'originalité de ce colloque tient en partie à la participation d'universitaires renommés et d'érudits provenant de ces "sociétés savantes" dont le labeur accumulé depuis plusieurs générations mérite d'être mieux connu et exploité.

Ce colloque a été aussi un succès par le nombre des inscrits qui atteint 230, la moitié provenant de Compiègne et de la Picardie et l'autre de Paris et de la région parisienne, quelques-uns venant même de l'étranger (Belgique, Suède).

L'intérêt montré par l'assistance, l'atmosphère sympathique et digne des diverses manifestations, la qualité du concert Lully, l'agrément des promenades ont également contribué à cette réussite.

La présence du comte de Paris, accompagné des princes Jean et Eudes, fit beaucoup pour le prestige de cette rencontre érudite et lui apportait le signe de la vie et de la continuité.

F.C.